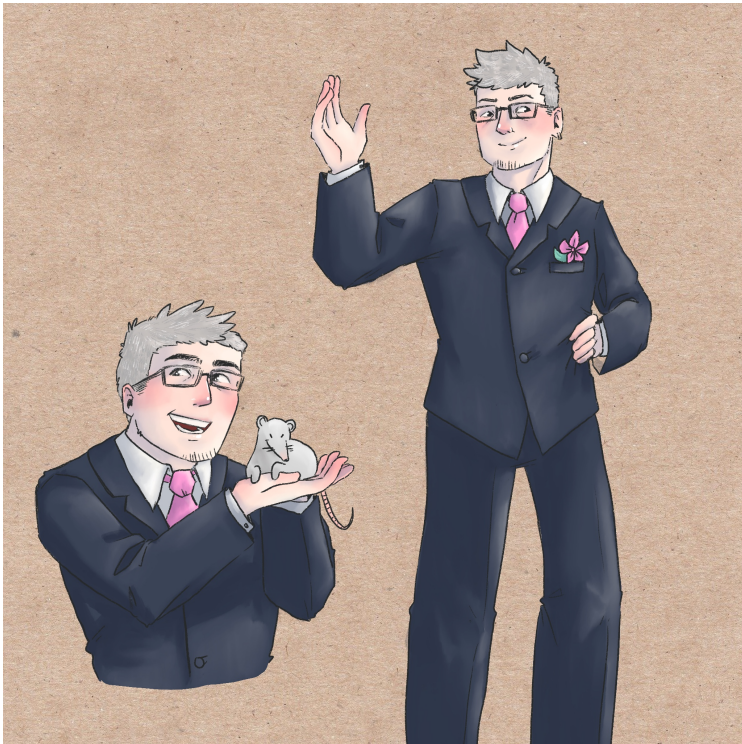


Jules Jadot

*Jules porte des lunettes légères et class.
Sa meilleure amie est une musaraigne.
Quand il parle, son regard est aussi
profond qu'un cœur de chêne.*



Jules, 45 ans est grand, un peu lourdaud, mais raffiné dans son genre. Il enseigne depuis une dizaine d'années à l'Université de Bruxelles, en mathématiques.

Il a aussi un poste aux States, à la Metallurgy University of Denver.

C'est un intello passionné de musique abstraite, genre Phill Glasse par exemple.

Être adulte... qu'est-ce que ça veut dire ? Ce n'est pas simple pour lui. Il se sent tellement plus proche de ses étudiants... Mais il vieillit, et il prend du poids (un peu).

Il s'interroge sur son identité profonde et a un attrait pour le vêtement et le style. C'est presque un code, non ? Comme en mathématique... A chaque mode son apparence et sa musique. Jules aime contrepied. Il a peu d'amis, contrairement à ses étudiants.

Depuis qu'il est petit, les maths n'ont pas de secret pour lui, tout lui semble clair, il en comprend les codes et le langage. Avec les autres enfants de son quartier, il y a longtemps, il était un ovni. Mais cela n'empêchait pas certaines amitiés.

Il s'est posé beaucoup de questions sur lui-même, en grandissant. Il aurait aimé que la vie soit aussi ouverte que cela semble l'être

pour les nombres qui peuvent changer de signe, parfois plus, parfois moins...

Il aime s'habiller de sombre et porte un anneau à l'oreille gauche.

Dans son appartement, il vit avec Fifine, une petite musaraigne qui lui tient compagnie. Il en change quand elle meure, environ tous les 3 ans : Fifine 1, Fifine 2, 3...

C'est dommage que cet animal ne vive pas plus longtemps... Enfin, c'est relatif le temps de la vie.

Jules aime faire des statistiques avec les prouesses de ses musaraignes, elles lui apportent des chiffres dans ses courbes et ses tableaux. Il leur en est reconnaissant.

Jules vit seul pour le moment, mais refuse de se résoudre à cet état de fait.

Il porte des lunettes légères et class. Quand il marche il est aussi léger qu'une souris, et quand il parle, on peut difficilement se détacher de son regard aux yeux noirs aussi profond qu'un cœur de chêne.

Coronavirus: un appel à l'armée ou interdire le sport en extérieur, les pistes pour durcir le confinement

En Italie, un gouverneur d'extrême droite envisage de tracer les GSM pour s'assurer du respect des mesures de confinement. Le respect de la vie privée l'en empêche.



Photo News.

Lettre de Jules Jadot à sa sœur Angela
Le 20 Mars 2020

Mon Angie

Vendredi 20 mars, cette drôle de semaine se boucle, et je ne sais pas si je dois me réjouir du week-end. Je vais le passer seul... dans le son de la vie des voisins. Au-dessus il y a les Derexhes et leurs 3 enfants, tu t'en souviens ?

Lors de ta dernière visite, la petite Zoé était venue voir Fifine5, je l'aime bien cette gamine.

Au-dessous Georges et Hervé, je m'entends bien avec eux, mais on évite de se voir en ce moment, tout le monde reste sans son appart. Même pour aller à la boîte aux lettres au rez-de-chaussée, on n'ose à peine se croiser.

J'ai sans cesse une impression d'irréel avec ce Covid, c'est tellement incroyable tout ça...

Mais quand même, tu sais, j'ai vu Cristina notre cousine de Bologna, sur Whatsapp, on s'est parlé un peu. Elle m'a dit que ça allait être terrible le confinement. En Italie ils ont une longueur d'avance par rapport à nous. Elle et sa famille ne sortent toujours pas de leur maison, depuis janvier, juste pour les courses, tout est contrôlé avec des attestations, comme en France. Mais comme elle me disait, « noi siamo ancora ben' messi, abbiamo la casa, il giardino, siamo in campagna ». Cristina quoi..., tu la connais, toujours à voir le positif partout... Parfois ça m'énerve.

Bon, je suppose que pour toi aussi la vie a dû « basculer », c'est ce qu'on lit dans les journaux.

Namur est incroyablement calme quand je me balade. L'autre jour je suis sorti de nuit. Il

ne faisait pas si froid. J'ai fait des photos dans les rues désertes, il y avait un petit quartier de lune et les pavés brillaient d'humidité, je n'ai croisé personne, et c'était plus calme que chez moi.

Pour moi aussi la vie a basculé, et fameusement. Ce n'est pas tant à cause du télétravail (dans le bruit, encore que j'arrive à m'isoler avec mon casque), ou de mes yeux qui me brûlent en fin de journée, ou encore de ne pas aller le mois prochain à Denver pour mon séminaire sur les nouveaux aciers... non, ce n'est pas pour tout ça.

Figure-toi qu'en ouvrant ma boîte aux lettres ce matin, il y avait une enveloppe avec mon adresse mise là, d'une écriture tremblante. Ça venait de Charleroi, c'était Papi.

Papi, je l'avais presque oublié depuis toutes ces années, mis à part les rendez-vous de Noël incontournables à cause de maman. Maman sans son repas de « Nowel »... Pourtant Papi qui ne dit jamais rien... Sa lettre m'a bouleversé.

Il me raconte plein de choses. Avec le confinement, il s'est dit qu'il devait écrire, à 89 ans ! Et surtout parce qu'il a 89 ans.

Avec ce qui nous arrive, il se dit qu'il ne nous reverra peut-être pas. Il me dit que par

téléphone il n'arrive pas à dire, que ça va trop vite. C'est une longue lettre. Je vois qu'il a dû mettre un certain temps pour la penser, pour l'écrire.

Ce qui l'a décidé, c'est l'annonce de Sophie Wilmès de mardi soir, l'annonce du confinement, et que ça allait peut-être durer plusieurs mois... Papi ça l'a complètement retourné.

Il se sent en danger. Son ami Lucien est parti l'autre jour en ambulance, et il n'a plus de nouvelle. Ce matin à la télé locale il y avait une interview de la directrice de la maison de repos du CPAS de Charleroi. Elle a bien dit 3 ou 4 fois que les maisons de repos étaient des bombes à retardement. C'est pas n'importe quels mots ça... une bombe... Papi a vite pensé à la guerre...

Je me demande bien pourquoi il m'a choisi moi pour sa lettre. Je voudrais tellement lui parler, que l'on parle de la vie, mais ce n'est plus possible maintenant. Je n'en dors plus depuis cette lettre.

Et il termine sans me dire vraiment pourquoi il m'écrit mais juste qu'il se fait du souci pour moi.

Il écrit qu'une musaraigne ça donne pas le

bonheur d'une famille, ça m'a fait sourire...

Alors je t'écris à toi sœurette, avant de lui répondre à Papi, pour voir ce que ça fait d'écrire à la main, ça fait bien longtemps... je sens qu'il y a des choses qui changent, c'est l'époque je crois, et qui sait quel monde on pourra refaire après...

En rentrant de ma balade à Namur, j'ai mis le dernier disque de Florizoone, de l'accordéon... C'est Hervé qui m'avait fait découvrir l'an dernier. J'avais envie d'écouter cette musique.

Je te laisse mon Angie, avec un petit extrait du bouquin de Mandela, ses lettres depuis sa prison. J'avais ce livre depuis longtemps, et pas encore pris le temps de l'ouvrir...

Il me fait penser aux mots de Papi m'a écrits : *Je ne sais pas si je devrais m'adresser à toi comme à un fils [...] La relation parent-enfant qui nous a liés pendant vingt ans s'affaiblit graduellement tandis que celle de l'amitié se renforce et s'approfondit. Je commence à voir en toi un collègue avec qui je peux parler d'espoirs et de désespoirs, d'échecs et de réussites, quelqu'un avec qui je peux bavarder d'égal à égal.*

J'aimerais que tu
m'écrives aussi
sœurette, je sais
que tu me
comprends.

J'espère que ta
petite famille t'en
laissera le temps.
J'avoue, je n'ai que
Fifine à penser, et
elle m'est aussi
précieuse que son
poids est léger.

Prends bien soin de
toi et des autres,
mon Angie, pour
paraphraser notre
Sophie nationale,
mais qui fait du bon
boulot je crois... enfin, j'espère...

Ton Jules



INFO

À la une Fil Info Coronavirus Belgique Régions Monde Économie Société

Belgique

Bilan coronavirus en Belgique ce jeudi 30 avril : 178 nouvelles hospitalisations et 111 nouveaux décès



de balades, de courses dans les bois de la
citadelle, ce n'est simple pour personne, encore
moins pour tes brigands de frères. Surtout
quand certaines personnes ne respectent pas les
règles et qu'on les voit se promener tous
les jours comme si de rien n'était, pou-pou-pou.

Je comprends que tes frères soient en colère et
jettent des bombes à eau sur ces rares passants
avant de courir se cacher dans ta chambre.

Evidemment, je comprends aussi que ça t'énervent!

Ils ne sont pas les seuls à faire les fous.

Les étudiantes, d'en face aiment danser
comme des pantins désarticulés, le soir
après les applaudissements.

Elles sont rigolotes. Parfois, on se salue
par la fenêtre. Peut-être qu'un jour,
je me mettrai à danser avec elles!



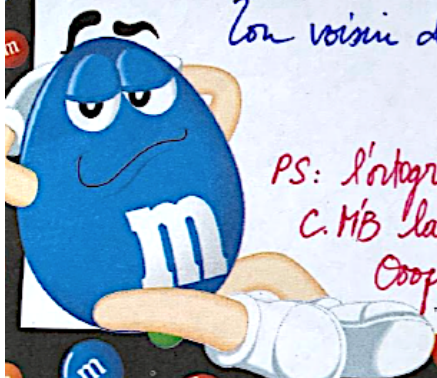
Veux-tu que nous
jouions un jeu ?



Voici un message codé -
droit de ma boîte aux lettres
à la Hénne. Si tu peines vraiment à
le déchiffrer, j'i cacherais un indice dans
la cage d'escalier, entre nos deux
étages (souviens-toi, j'aime le rose !)

Bonne une bonne journée, Zé !

ton voisin du 2^e, Jules Jadot



PS: l'ortographe du professeur
C.MB laisse un peu à désirer.
Coops.

21/04
2020

© M&M's, M and the M&M's Characters are trademarks of Mars, Incorporated.
© Mars, Inc. Manufactured and distributed under license by Darlington.

QUEL QUE SOIT VOTRE PROBLÈME, CONTACTEZ-LE
Professeur Cissé M'Béré

LE TRÈS EXCELLENT VAUDOÛ GUÉRISSEUR DIRECT

Marabout de la plus grande puissance qu'il tient dans sa main de ses ancêtres. Ses résultats sont garantis à plus de 100% et remboursés. Si un problème tarde à lui échapper, il le pourchasse sans pitié. Il a 30 ans d'expérience et résout les maux qui l'agacent dans la vie. Ses consultations sont approfondies et précises. LES PROBLÈMES D'AMOUR N'ONT PLUS DE SECRET POUR LUI. Retour d'affection, retour de l'être aimé qui demandera pardon le reste de sa vie. Les problèmes de travail peuvent aussi être résolus d'un claquement de doigts: fatigue, mauvais chef ou mauvais employé, tout disparaît. La chute des cheveux, la mauvaise santé, les problèmes de fertilité, tout problème a sa solution. Désenvoûtement de cartes sim et pose de puce sur les playstation, contreventions, problèmes de passeports...

100% GARANTI DANS TOUS LES DOMAINES

3 M 1 || 4 L 1 / 4 L 10 / 2 L 6 / 2 L 7 / 3 L 17 / 3 L 22 / 1 L 3 ||
9 M 5 || 5 M 6 || 7 C 2 || 13 L 4 || 15 M 2 || 3 M 7 ||
4 L 5 / 9 L 2 / 1 L 4 / 2 L 11 / 6 L 7 / 5 L 2 || 11 L 4 / 3 L 2 / 5 L 8 / 8 L 5 / 6 L 2 / 14 L 22 ||
70 M 2 || 2 L 1 / 5 L 1 / 11 L 1 / 6 L 2 / 1 L 3 / 2 L 2 || 14 M 10 ||
5 L 3 / 4 L 3 / 9 L 2 / 15 L 14 / 1 L 9 / 5 L 2 || 11 L 1 / 12 L 2 / 14 L 3 / 10 L 1 ||
14 M 5 ||

Jules Jadot est une fourmi parmi des milliers dans la fourmilière.

Le virus est tombé voilà trois mois comme une perturbation, un enfant qui s'amuserait avec un bâton à retourner le sol.

Les fourmis ont peur. Jamais un tel événement s'était produit dans la vie de Jules. Il ne sait rien de cette menace, ni de comment elle les attaque. Mais elle est là. Puis elle est plus là. Enfin, il ne sait pas.

Une fois l'enfant parti, il faut reconstruire les murs des galeries comme après une guerre. Est-ce que l'enfant reviendra ?

Des règles sont mises en place pour protéger la fourmilière mais c'est le chaos. Leurs murailles sont-elles réellement efficaces ?

Jules se rassure dans ses maths : il calcule quel chemin prendre, les probabilités d'une nouvelle menace. Oui, c'est une fourmi bien réfléchie et elle n'est pas seule. Des liens se tissent avec ses voisins...

Le 9 mai 2020

Salut mon Eliott !

Anne m'a dit que tu étais revenu des States. Elle m'a donné ta nouvelle adresse pour que je puisse t'écrire, comme je connais pas ton pseudo sur les réseaux sociaux...

Et puis c'est sympa de recevoir du courrier, ça arrive comme une surprise. Je te redonne mon numéro : 06 93 170129.

Envoie moi un texto quand tu reçois cette lettre pour que j'enregistre ton nouveau numéro.

Il paraît que tu as finalement monté ton auto-entreprise de couture ? Tu as toujours excellé pour faire les plus sublimes des ensembles. Dis, tu voudrais bien me refaire une nouvelle tenue ? Je te joins un croquis de ce qui me plairait.

Tu verras j'ai un peu changé de style depuis la dernière fois qu'on s'est vu. D'ailleurs ça remonte à quand ? à ton départ il y a 10 ans ? Bref, depuis le début du confinement, j'ai pas arrêté de cogiter. Il y a cette photo que j'ai prise en mars d'un croissant de lune sublimant la beauté de la nuit... elle me reste dans la tête.

J'aimerais avoir un ensemble sur ce thème pour habiller mon costume noir. Après je sais pas trop pour les accessoires, tu me diras. Aucun doute que tu feras des merveilles avec tes doigts de fée.



J'ai un peu plus de liberté dans mes choix de vêtements depuis que je donne mes cours sur zoom. Je peux mettre ce que je veux vraiment en dehors des visios, sans la crainte d'être jugé par mes élèves.

Je rêve de montrer cette nouvelle tenue à Zoé, la voisine, avec qui je m'entends bien. Je lui ai aussi envoyé le croquis. Elle m'a répondu que ça m'irait « excellentement bien ».

Et oui, maintenant je suis prof de maths à Bruxelles, même si c'est pas la même ambiance les cours en visio.

Hier en faisant les courses, je suis tombé sur un élève qui vient pas souvent à mes cours, ou alors, il est très peu attentif. Il avait un panier plein de sucreries d'alcool et de chips. Autrement dit : la parfaite liste de courses d'un étudiant organisant une fête de déconfinement.

Ces derniers mois confinés ont bien plus affecté les jeunes qu'on ne le pense. C'est dur aussi pour eux de ne pas voir leurs amis... et puis de rester concentrés sur mes cours !!!

Allez, je croise les doigts, je pourrais peut-être reprendre les TD à l'Unif vers le 18 mai avec des petits groupes.

Quand es-tu disponible pour venir à la maison ? On fera les fou sur de la musique bien kitsch des années 80, genre du Spandau Ballet comme quand on était à l'Unif *rires*.

Ah et j'avais vu une promo pour la PS4 sur le catalogue Fnac début mars, du coup je l'ai achetée. Je pourrais en profiter pour te faire tester quelques RPG.

Enfin... je sais pas si ça te plait toujours autant les jeux vidéo ! A l'Unif on connaissait tellement par cœur le premier

Baldur's Gate... On aurait pu être dans le classement des speedrunners sur ce jeu *rires*.

J'ai super hâte de te revoir, écris-moi vite !

Bises chaleureuses

Jules J

Liste de courses

~~Beurre~~

~~Jambon~~

~~Pâte fraîche~~

~~Légumes (voir ce qu'il y a de beau)~~

~~Formage rapé~~

~~Granulés pour Fifine 5~~

~~Pizza surgelée~~

~~Pain~~

~~1 pack d'eau~~

~~12 œufs~~

~~Farine~~

~~Blanc de poulet (-?)~~

Ah, j'avais pas vu qu'il y avait ma liste de courses au dos oopsi !

Tiens, tant qu'il y a de la place, qqs musiques à de RPG à écouter :

⇒ Lost odyssey-mapthème

⇒ Ni Nokumi-Fragment of hearts

⇒ FFIV : theme of love



20 minutes

GRAND PARIS



Violences

« Des affrontements récurrents » entre ultradroite et antifas P.3

Complotisme

La France (aussi) craint les coups



20 Minutes avec
« On n'étouffe plus les affaires », note le juge Van Ruymbeké P.7

Mondial de hand

D'entrée, les Bleus évitent le piège de la Norvège (24-28) P.14



Séries

Marvel plonge le téléspectateur dans la grande histoire des sitcoms avec « WandaVision » P.11

Chez www.jules.net

Magasin en ligne et espaces de vente



Fans de livres, rejoignez notre communauté de lecteurs

Inscrivez-vous sur contributeur.20minutes.fr

1' de 20'

Bonjour @Jules

20' : Vous venez de créer une entreprise de fringues ici même à Bruxelles ? Vous ne trouvez pas qu'il y a en a trop ?

@Jules : Oui, beaucoup de trucs cheap, du grand n'importe quoi made in Asia.

20' Mais vous ?

@Jules : Moi, ma ligne c'est du lourd. En matière de fringues, le lourd en été c'est du très léger.

20' Votre ligne c'est quoi exactement ?

@Jules : Il y en a trois.

20' ?

@Jules : WS (worksuit), des bicostumes (chemise en haut, short en bas) - HS (homemait) des pyjamas de jour (le haut en Marcel avec choix de foulard, le bas coupe extralarge uni) et NS (nightsuit) déclinés en deux séries sol yombra "Y-yourself" et "Y-myself"

20' Quelles sont selon vous les teintes de l'été ?

@Jules : Des mélanges rose-citron vert, fraise-tagada-soinsoin, outrenoir. Des batik aussi, et de l'impression-journal

20' Des accessoires et produits de beauté ?

@Jules : Une ligne crème et parfum marque "RGP".

20' Vous avez été enseignant jusqu'à présent... Vous arrêtez ?

@Jules : Face aux événements qui se dessinent, je veux redonner du bonheur aux femmes et aux hommes. J'ai besoin moi aussi de bonheur. Qui m'en blâmerait ?

"Entre le bonheur et le malheur", il y a une bonne heure de différence dit Kheira Chakor. Elle m'inspire : être à la

confluence des savoirs formels et informels.

Entre montrer et cacher, le vêtement humain n'est-il pas un défi universel aux savoirs ?

Nous retrouver www.jules.net

Magasin en ligne et espaces de vente

Tous à la même heure

A partir de samedi, un couvre-feu de 18h à 6h sera mis en place sur l'ensemble du territoire métropolitain pour faire face à l'épidémie de Covid-19. P.6

... alors on va chez www.jules.net

Magasin en ligne et espaces de vente

Denver; Miami,

Wohrwe-Saint-Pierre, Punta Cana



Jouez de la guitare sans prise de tête!

Dis décembre 2020 en librairie et dans les points de vente habituels.



PUBLICITÉ

Un jour de juin 2020...

Salut sœurette,

Ça me plait de t'écrire une lettre, oui une lettre à l'heure des WhatsApp ! On a le temps en effet. On file à la poste. On cherche les timbres et tout et tout. Manque de belles enveloppes mais tout est fermé. C'est pas essentiel, il a dit Elio.

Que deviens-tu Angie ? On est en plein printemps et on ne peut même pas sortir. Toi, tu sors ? Et Bruxelles, c'est comment aujourd'hui ? Je ne vois plus personne depuis les visios et la grande ville me manque. Namur, quel bled !

Alors je te raconte mes longs jours sans "faim". Je me couche de plus en plus tard. J'ai pris un abo Netflix. Je navigue entre Stateless et The crown.

Je me marre quand je pense qu'à Papi j'ai toujours dit que j'étais coco. Rien que pour l'emmerder !

J'aime les bibis de la Reine. J'aime Lady Di. Il paraît qu'elle a même eu "an affair with the french President".

Tu te rends compte. Giscard qu'il s'appelle,

je crois. Il en a même fait un roman. Je vais le demander à la bibli ou alors au bus, s'il passe. Je sais pas.

Tu te souviens : la bibli ! C'était l'alibi pour les parents. On prenait un air affairé – eux effarés - comme si on avait un exposé urgent à faire pour Madame.

On arrachait nos sacs de cuir de la patère (le cadeau que Papi s'était fendu de nous faire – quelle affaire à faire !) et on filait. Toi t'allais voir Fred, je crois ! Ou peut-être Andrei.

Parfois ça changeait. Moi c'était Angela, la sœur de Anna. Les premiers baisers dans la rue, cachés dans un coin. Y en a des coins à Namur. Ceux du côté de St Joseph, ils étaient cools, mais froids quand même. Alors on s'apprenait le hot. À se tenir chaud, t'as fait ça aussi avec tes jules, sœurette ?

C'est fini maintenant. Et comment ils font nos élèves aujourd'hui ?

Tu vois Angie, jamais j'ai parlé de ça avec toi. On s'est jamais vraiment parlé. Je t'ai aimé, sœurette mais toi toujours avec tes copines à rigoler, à bouffer des crêpes et à écouter les Stone.

J'étais seul, sœur, un stone à moi tout seul. Tu l'avais compris mais tu disais rien. Sauf un jour où un mec t'avait lâché. Là, t'étais venu pleurer dans ma piaule. Je ne sais plus qui. Tu t'en souviens ?

T'étais sur le lit, moi *seduto sul poltrone* et on a fini par écouter *Ciao amore*. Le type qui s'était suicidé à San Remo. La mamma, elle pleurait chaque fois qu'à la RAI on parlait de Luigi.

Tu vois, le confinement me rend triste. J'avais aimé que tu t'endormes sur le lit. J'avais plongé dans un bouquin et au repas on avait fait comme si de rien n'était. Mais on avait ce secret, sœur. Et toi, tes secrets, tu les dis ? Tu me les diras un jour ? Et je te dirais les miens ?

...

Je change de sujet. Je te file la pub que j'ai faite pour Eliott. Il est revenu des States. Il se lance dans les fringues. Je suis son "nègre".

J'ai fait, comme à mon habitude avec tout le mauvais goût qui est le mien, un premier pdf. Je suis son "nègre". Il paraît que ça se dit plus. Son ghost-writer, ça te va ? T'es toi aussi Black Lives matter comme à Denver ? Ça m'étonnerait pas.

Si tu veux des fringues, écris-lui. C'est mieux que Zara.

Je te bise, ma sœur ! Vas-tu m'écrire ? Tu me manques, tu sais...

Jules

Écoute Agnes Fredenberg. Ça s'appelle Spring will come. Tu crois que le printemps va finir par arriver ? Elle a fait aussi Across the stars. C'est mon humeur du moment. Je suis maintenant sur Deezer. Et toi ? On pourrait se faire une brother&sister playlist ?

Jules est traversé de questions. Il souhaiterait écrire à son papi qui lui a envoyé une lettre au début du confinement, lettre à laquelle il n'a toujours pas répondu. Mais il ne sait pas trop que lui dire. Il est dans le brouillard.

Il a vécu il y a peu une nouvelle expérience avec son copain Eliott qui s'est lancé dans la couture. Il lui a commandé un habit bleu nuit et est devenu son nègre pour faire sa publicité. Il aime cela.

Mais, à côté, il y a les maths et son poste à Denver. Il aime partager ses connaissances, faire et défaire ses bagages régulièrement et apprivoiser une ville qu'il ne connaît pas, où il aime voir les arc-en-ciel se dessiner lorsque la pluie et le soleil se croisent.

Son regard se porte alternativement sur ses dessins de vêtements et sur l'article qu'il tente d'écrire pour une célèbre revue scientifique.



Namur 20 juillet 2020

Cher Papi,

Je t'entends déjà soupirer et dire *ce n'est pas trop tôt* et penser que ton petit fils est un ingrat. Tu as raison, voilà plus de quatre mois que j'ai reçu ta lettre et j'y réponds enfin. Que te dire pour m'excuser ? Que ta lettre m'a profondément ému, que je ne savais pas trop quoi te raconter. Mais bon, ça ne justifie rien. Mais me voici maintenant avec plein de choses à te raconter.

Mais avant cela, fais attention à toi . Je sais que tu vas bien, la directrice du home m'a dit que tu étais toujours aussi passionné par les échecs, que tu y jouais beaucoup et que tu continuais à t'intéresser à tout et que tu suivais même un MOOC de philosophie.

Trop génial, sache que tu es un exemple et j'espère arriver à ton âge avec la même ouverture d'esprit et agilité intellectuelle. Si tu veux, on pourrait se faire une petite partie d'échecs soit par téléphone, ou vidéo conférence, ou par lettre même... comme tu préfères. Je crois bien que maintenant je pourrais enfin te mettre échec et mat.

Moi je vais bien. Au début du mois de juillet, la famille de Zoé, ma petite voisine avec qui je m'entends à merveille a proposé à sa famille que nous allions tous faire une grande ballade.

Ils m'ont invité ainsi que Véronique une nouvelle voisine dont Zoé m'avait déjà parlé. Nous avons passé une belle journée à marcher, jouer aux boules, à cache-cache. Bref une belle détente pour le corps et pour l'esprit. Ça faisait longtemps que je ne ressentais pas une aussi saine fatigue.

Et puis, avec Véronique, on s'est super bien entendu. Et on s'est revu. C'est vraiment quelqu'un de bien, elle me bouscule avec sa longue expérience de travail dans les pays du Sud, dans de petites ONG's au plus près des populations pauvres, surtout des femmes.

Elle a dû rentrer pour des problèmes de santé

mais espère pouvoir repartir bientôt. Elle m'a fait découvrir des bouquins, des films, des documentaires qui remettent en cause notre vision occidentale du monde, elle est très critique.

Et elle aime aussi la couture, s'intéresse aux vêtements que je dessine pour Elliott, tu te rappelles mon grand copain ? Il s'est lancé dans la couture et je l'aide.

Elle propose d'y ajouter des tissus africains, m'a fait découvrir les stylistes nigériens et sénégalais géniaux. Et puis elle a une façon de monter les escaliers sur la pointe des pieds, je te dis pas ... elle a l'air de danser le merengue !!!!

Bref, tu l'auras compris, je suis amoureux. Mais je n'ose rien faire.

Comment t'as fait papi avec mamie pour lui dire que tu avais envie de partager avec elle tout, tes rêves, tes lectures, tes passions, tes ennuis, ton lit, tes petits déjeuners, tes rires, tes pleurs.

Toi qui as vécu 60 ans avec elle , comment vous avez fait pour n'avoir jamais l'air de vous ennuyer ensemble ? On adorait vos chamailleries, et quand en même temps vous disiez les mêmes choses et puis vous vous regardiez en disant : « *mais c'est pas*

vrai !!! Ca devient grave ». C'est depuis qu'elle nous a quittés que tu es devenu si taiseux.

Et puis si ça marche entre Véronique et moi, comment on fait avec ses envies de repartir loin et ma routine bien rodée où je me sens si à l'aise ?

Tu vois, je me sens comme un adolescent boutonneux et perdu. J'ai besoin de tes conseils de sage.

Je promets que j'irai te voir dès que ce sera possible et si les échecs te tentent, fais-moi signe.

Jules

***Jules Jadot - photos de famille :
une succession de polaroids***

*Des vieux polaroids, avec un élastique bleu
tout autour.*

*Une tradition lors des Noëls en famille.
Jules aime bien photographier les siens,
souvent en petits groupes.*

*La dernière photo de Mamie avec Papi. Elle
était déjà malade et ils avaient mis les petits
plats dans les grands, sachant que c'était
probablement son ultime fête. Papi la tient
par l'épaule et son regard est plein de
tendresse amoureuse.*

*Puis, il y a celle de sa mère et de sa sœur
Angela. Chapeaux melons, à la main pour
l'une, sur la tête mais de travers pour
l'autre, moustaches guidon posées sur la
lèvre supérieure, et pull de Noël avec des
loupiotes ! Ces deux-là ont toujours aimé se
déguiser. Changer de peaux, changer de
vie ?*

*Puis celle de la tante Cristina revenue
d'Italie pour l'occasion et qui pose comme
une diva. Une grande dame, cette Tatie. Et
quelle classe avec sa robe Armani !*

*Une photo d'Eliott, le grand copain que
Jules avait invité. Nœud pap et smoking.*

Eliott tenait à faire bonne impression. Mais ce n'était pas vraiment lui. Lui qui créait déjà des vêtements plus qu'originaux.

Enfin, un très vieux polaroid. Une image presque effacée...celle de son père...

Une photo de Jules ? Non, Jules est discret. Jules est dans l'ombre. Presque invisible...

Difficile de vivre le confinement dans un appartement même si les voisins sont sympas, surtout la petite Zoé et depuis peu Véronique. Quand Jules pense à elle, il a des petits papillons dans le ventre.

Il y a bien longtemps qu'il n'a ressenti ce sentiment. Amoureux, être amoureux, il ne sait même plus ce que signifie ce mot. Son boulot, les maths, sa musaraigne, quelques copains ...un quotidien qui semblait le satisfaire.

Mais tout cela c'était avant ... Avant il vivait. Maintenant il veut vivre. Vivre pour lui cela signifie rompre avec un train-train sécurisant et emprunter de nouveaux chemins, ouvrir de nouvelles portes.

Yasmina, la belle libanaise. Ils avaient 25 ans. Ils s'aimaient un peu, beaucoup, passionnément.

Puis, elle était repartie dans son pays. « C'est mon pays, c'est là qu'est ma famille. C'est là que je veux passer ma vie ». avait-elle dit. Ils étaient restés en contact quelques temps. Les messages sont devenus de plus en plus espacés, de plus en plus rares. Et ce fut le silence.

Son cœur brisé s'est émietté. Mais jamais il n'a pris soin d'en recoller les morceaux.

Namur, le 10 août 2020

Une lettre de Belgique ?
Oui, c'est moi, Yasmina.

Étonnée ?

Oui, moi aussi. Ton visage au plus profond
de moi, j'avais enfoui.

J'ai continué mon chemin. Sans trop penser
aux lendemains.

Au fil du temps, les souvenirs sont devenus
lointains. Je le pensais, du moins.

Te voilà blessée dans ta chair et dans ton
âme. Et je me surprends à verser des larmes.

Je me rappelle de tout. Je me rappelle de toi,
de moi, de nous.

Les pois roses sur ton cardigan blanc, et
cette envie de devenir ton amant.

De chaque espace de ton corps, de ce parfait
accord.

Des formules algébriques, et des instants
magiques.

Des promenades au bord de l'eau, et de ce

petit bungalow.

De nos discussions sans fin, à propos de tout
de rien.

Toi toujours habile à citer Churchill

Moi te parlant de Brétécher que beaucoup
trahaient de sorcière.

De notre envie furieuse de refaire le monde,
de nous aimer à chaque seconde.

Mais aussi de ce cadeau de départ pour
brûler mes cauchemars

Et permettre à me rêves d'éviter une trêve.

Cet attrape-rêve, aujourd'hui, je te le
confie, pour que continue en toi la vie.

Des jours heureux je me souviens, bientôt
reviendront les tiens.

Jules

Double explosion à Beyrouth

La capitale libanaise Beyrouth a été déclarée ville "sinistrée", après deux gigantesques explosions survenues dans le port, le 4 août 2020. Dans l'épicentre de ces explosions, dont le souffle a été ressenti jusque sur l'île de Chypre, à plus de 200 kilomètres, le paysage est apocalyptique : les conteneurs ressemblent à des boîtes de conserve tordues, les voitures sont calcinées, le sol jonché de valises et de papiers provenant des bureaux avoisinants, soufflés par l'explosion. Un drame qui a fait au moins une centaine de morts et des milliers de blessés.

A l'attention d'Elliot
2689 Larimer Street
Denver Colorado

Namur, le 15 septembre 2020

Salut Mon Elliot,

Cette missive, en vitesse, entre la prépa de deux cours en visio et un troisième en présentiel sur Bruxelles (j'ai un train à prendre)... soulagé, j'ai enfin pu retrouver (en partie, faut pas trop en demander) mes jeunes étudiants ; tu ne t'imagines pas la joie que nous avons partagée lors de ce premier cours en réel...

Nous nous étions quitté presque satisfaits de ne plus nous voir pendant quelques temps, ne plus voir nos têtes déconfites respectives

pendant quelques semaines allait nous faire du bien mais c'était sans savoir ce qui nous attendait. Là, après ces nombreux mois enfermés face à un écran, nous en avons toutes et tous complètement marre, nous déprimions...

Alors ce premier cours fut vraiment un chouette moment et de bonne augure avant que je ne m'embarque dans ma nouvelle vie !

En fait, je t'envoie cette lettre en guise d'invitation officielle !!

J'espère que tu pourras rentrer pour la fête que j'organise le mois prochain à l'occasion de mon anniversaire évidemment, (mais ca, normalement tu sais déjà, tu te souviens que nous sommes nés le même jour, je sais je te charrie ;-)

Mais également à l'occasion de mon déménagement dans un petit coin de paradis, une petite maison de quartier que j'ai déniché lors d'une de mes nombreuses balades « expiatoires » du confinement. Et last but not least, elle a un magnifique jardinet à l'arrière, entièrement entouré d'un mur de brique rouge, à l'abri des regards.

Au beau milieu, trône un majestueux tilleul dont les effluves embaument encore tout le quartier. A son pied, est installé un joli banc en teck, grisé par le temps, il me ressemble un peu... Peut-être avons-nous le même âge d'ailleurs.

Sur le côté quelques bacs potagers d'où débordent encore des courgettes en pleine croissance et une mini serre, où rougissent toujours des tomates gorgées de soleil... C'est l'Eden ici.

Une petite maison de quartier, 4 façades, les murs blancs, des volets verts accrochés aux fenêtres, une haie de charme qui la protège tout autour de l'entrée... A moi la liberté ! Vive la liberté !

Fini le confinement dans un appartement, je pourrai me prélasser à l'ombre de mon arbre ancestral... J'ai hâte !! Je me rends compte que ces derniers temps, la chance me sourit, ou peut-être souris - je à la chance ?

Et oui, l'achat s'est fait en quelques semaines à peine, je t'en avais parlé lors de ton dernier passage chez nous, le propriétaire, Marc, un vieil homme, épuisé par des années de soins à son épouse Josette qu'il venait de perdre, résistante à la maladie d'Alzheimer depuis de trop nombreuses années, elle avait été hospitalisée dernièrement et avait chopé le virus de la Covid à l'hôpital. Elle ne s'en est pas sortie.

Le pauvre, il ne l'avait jamais quittée et là, il n'avait pu aller la voir à l'hôpital et

l'accompagner jusqu'à son dernier souffle.

Il en était totalement effondré et de devoir quitter la maison où il avait partagé 66 ans de sa vie avec elle, ne faisait qu'augmenter sa détresse.

Mais il n'avait pas beaucoup le choix. Ses enfants vivant à l'étranger, il se retrouvait maintenant seul. Plus très autonome, sa sœur l'avait convaincu de venir vivre chez elle à la campagne.

Il avait préféré cette solution plutôt que de se retrouver dans un home où il ne connaissait personne et où les conditions sanitaires étaient très encore trop strictes à son goût. L'idée de rester enfermé dans une chambre ne l'enchantait absolument pas.

A la signature de l'acte, il était apparu rassuré de savoir que sa maison allait à nouveau respirer la bonne humeur et... l'amour. Oui l'amour !

Je t'en avais parlé également, de mon nouvel amour, Véronique... Je suis sur un petit nuage, dès notre premier regard croisé dans le couloir de notre immeuble, quelque chose s'est passé, une porte en moi s'est réouverte sans que je ne sache comment, ni pourquoi...

Depuis le temps, depuis Yasmina, jamais rien d'aussi fort, d'aussi intense ne m'était

arrivé... Le coup de foudre dont j'avais besoin pour réanimer la flamme qui dormait en moi depuis bien trop longtemps.

En un seul regard elle est parvenue à créer une brèche dans la muraille qui m'enfermait, et cette brèche s'est agrandie au fur et à mesure de nos rencontres, de nos balades.

Hier soir je l'ai invitée au resto, il faisait bon, nous sommes allés au Dolce Vita que j'apprécie particulièrement tant il me rappelle notre maman chérie. En plus ce nom arrive fort à propos, ne trouves tu pas ?

Nous nous sommes installés à l'arrière, dans le jardin, les tables y étaient installées selon les mesures de sécurité, espacées d'un mètre et demi. Nous y étions bien.

Le chef avait prévu une soirée grillades, viandes, légumes, poissons, accompagnés d'une variété de pâtes fraîches évidemment.

A la tombée de la nuit chaude en cette période d'été, des guirlandes lumineuses dispersées un peu partout au-dessus de nos têtes avaient été allumées, créant une ambiance cosy, feutrée... La sono discrète diffusait mes classiques préférés Chopin, Beethoven, Mozart,... sans oublier mon favori Antonio Vivaldi.. Que du beau monde !

Véro est passionnée de classique aussi, dès que cela sera possible nous pourrons aller voir des concerts ensemble , enfin quelqu'un avec qui partager le concours Reine Elisabeth jusqu'au bout de la nuit !

Elle a fait l'académie de musique où elle a suivi des cours de piano. Avec le boulot elle ne jouait presque plus. Mais là avec le confinement, elle s'y était remise.

Avec le dessert, j'ai demandé qu'on nous serve deux coupes de champagne, j'ai alors respiré un grand coup et je me suis lancé. Je lui ai demandé si elle voulait emménager avec moi dans ma modeste mais néanmoins nouvelle maison, elle m'a fait poireauter quelques secondes, la finaude, mais je détectais déjà un sourire qu'elle n'a pu retenir et c'est un oui très net qui est sorti de ses lèvres sur lesquelles j'ai fondu ensuite, ravi de sa réponse !

Elle a débarqué dans ma vie au moment où je m'étais résigné à la solitude et où je commençais à étouffer. Cette crise avait fait remonter en moi la dépression que j'avais vécue quand Yasmina m'avait quittée. Cette dépression qui revenait régulièrement me hanter. Jusqu'à ce que je la croise, elle, Véronique, dans le couloir de notre immeuble !

Elliott, je revis, je renais, je suis au 7eme ciel ! Je n'aurai jamais imaginé que cette crise sanitaire puisse me rendre heureux.

Véronique s'est retrouvée coincée en Belgique, ne pouvant plus voyager pour son ONG. Très vite, elle a préféré s'éloigner de ses colocataires, infirmières, par crainte de choper le virus et est venue s'installer dans notre immeuble. Quel bonheur !

A son contact, je ne suis plus le même homme, elle illumine ma vie, nous partageons tant de choses, cela me fait souvent penser à Papi et Mamie... Leur complicité était si belle... je comprends aujourd'hui combien Papi souffre de ne plus avoir sa bien-aimée à ses côtés !

Je l'aime Elliot.

Reviens nous vite des States que je puisse te la présenter et que tu fasses enfin sa connaissance

Prends soin de toi mon ami
Je t'embrasse

Jules



Jules est né la 13 juin 1975 à Namur. Henri son père est du pays. Julia sa maman est arrivée avec ses parents des Pouilles poussés par la nécessité économique et la faim.

Julia/Jules : un amour fusionnel, un morceau d'Italie à jamais pétri dans son cœur. Il se souvient du soleil radieux si différent de celui timide de Namur, le clapotis des vagues, la chaleur des galets sous ses petits pieds d'enfant, l'odeur enivrante des citronniers. Sa Nonna plongée jusqu'aux coudes dans la farine qui transformait devant son petit « Julio » en pasta ou en dolce tout ce qu'elle malaxait. Une enfance entouré de rires de femmes après la vaisselle avec ses nombreuses « zia », un enfance d'une chaleur plus rude à Namur.

Sa période gothique avec Eliott, son air lointain et pénétrant à la Corto Maltese et le souvenir de ses turbulences gravé dans sa peau : un corbeau tatoué sur le bras qu'il n'a jamais renié, ce poing qu'il levait vers le ciel lors des mouvements étudiants de l'année 1994. Tant de colère contre ce foutu ministre Lebrun et sa réforme. Ils avaient été de toutes les manifestations : 3000 à Liège le 30 avril, 15.000 à Mons le 5 novembre, 30.000 à Namur le 9 et les murs murés du ministère des finances...

Emmanuel Macron : « Nous continuerons ce combat pour la liberté dont vous êtes désormais le visage »

Jeudi 22 Octobre 2020,

Mercredi soir, dans la cour d'honneur de l'université de la Sorbonne, la France a rendu hommage à Samuel Paty, le professeur assassiné à Conflans-Sainte-Honorine. Emmanuel Macron lui a remis la Légion d'honneur à titre posthume. Retrouvez l'intégralité de cet hommage national.

19 octobre 2020

« Une connaissance sans danger est comme une éducation sans douleur. Elle ne vous apprend rien ». Maurice Dantec

Lettre ouverte à mes étudiantes et étudiants,

Je suis bouleversé, dévasté comme vous sans doute. Ce 16 octobre, un professeur d'histoire et géographie au Collège du Bois d'Aulne à Conflans St Honorine, Samuel Paty, 47 ans a été poignardé et décapité sur le chemin du retour vers son domicile.

Une folie qui a été déclenchée, amplifiée pendant 11 jours suite à un cours sur la liberté d'expression parce qu'il a montré des caricatures du prophète Mahomet. Un engrenage mortel d'une sauvagerie sans nom.

Samuel Paty avait tracé deux colonnes. A gauche, "Je suis Charlie". A droite, "Je ne suis pas Charlie" et inscrit les arguments en faveur de l'une ou de l'autre position : « *la liberté de la presse est un droit de l'homme* » ou « *Charlie Hebdo n'est pas respectueux envers la religion* ».

Avec délicatesse, il a proposé aux élèves qui risquaient d'être choqués de quitter la classe. 5 ou 6 étaient sortis et ceux qui sont restés ont assisté à un cours respectueux sans prise de positions et à l'écoute de tous.

Et Samuel Paty avait conclu son cours par cette phrase : « *Est-ce que tout cela vaut le coup de perdre la vie ? Car la vie est sacrée...* »

Je suis bouleversé, dévasté comme vous sans doute. L'éducation est la seule arme légale contre l'obscurantisme, les extrémismes, les discours radicaux, l'intolérance...

Cette période de pandémie vous a permis me disiez-vous d'apprécier toute la valeur de la transmission de savoirs, de l'échange avec les professeurs, de relations véritables en présentiel, du débat d'idées entre vous, entre nous même au cours de mathématiques puisque « les mathématiques règnent aussi sur le réel » comme le disait le philosophe Gaston Bachelard.

Moi-même, vous le savez, étudiant j'ai manifesté alors que vous n'étiez pas encore nés en 1996 dans ce qu'on a appelé plus traditionnellement, la grève historique de l'enseignement belge.

Depuis 15 ans, le secteur de l'enseignement était la cible des gouvernements successifs en quête d'économie budgétaire : de 6,2 % du PNB, les dépenses pour l'éducation ont été ramenées à 4,8%, des milliers emplois ont disparu...

Enseignants, professeurs et étudiants ont mené des mouvements de protestation sans précédents durant des semaines pour exiger le refinancement d'un secteur capital mais qui ne peut être soumis à la logique du capitalisme.

Tout comme on mesure aujourd'hui les conséquences désastreuses de l'austérité dans le milieu hospitalier, l'enseignement

pilier d'une société saine se débat encore et toujours pour assurer ce besoin essentiel qu'est l'éducation.

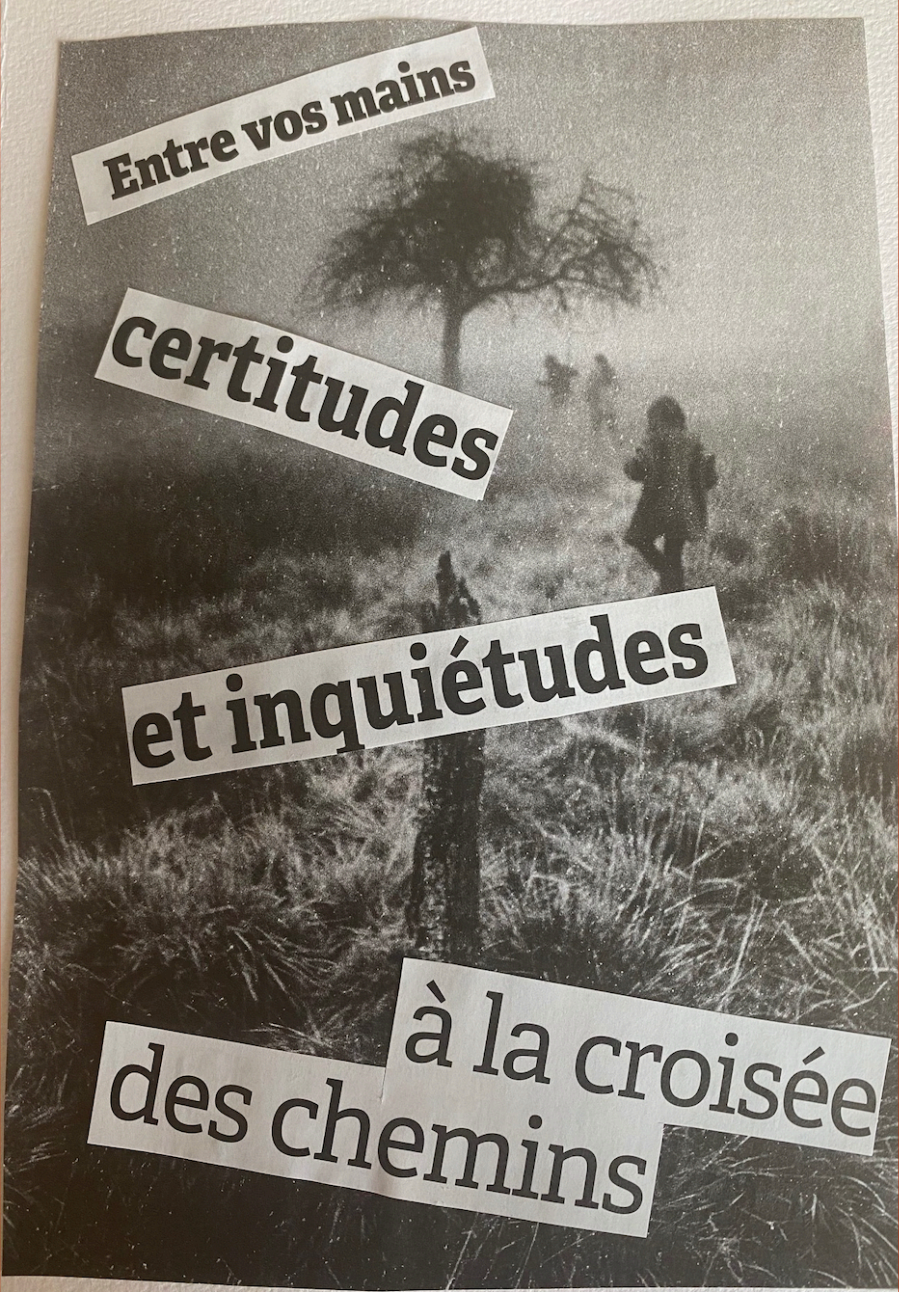
Je suis bouleversé et dévasté comme vous sans doute. Ce mercredi, la France rendra hommage à Samuel Paty.

Chers étudiantes et étudiants, je vous invite à un rassemblement digne ce mercredi à 14h sur le campus du Solbosch pour honorer la mémoire de ce professeur mais aussi pour rappeler votre droit à l'éducation alors que les rumeurs d'un nouveau confinement circulent déjà.

Ne permettez pas que l'on confisque vos plus belles années, que l'on confine vos rêves, vos libertés, votre avenir.

Je suis bouleversé et dévasté comme vous sans doute.

Jules Jadot



Entre vos mains

certitudes

et inquiétudes

**à la croisée
des chemins**

LETTRES
A UN ~~JUNNE~~ POÈTE
VIEUX

PAR

~~RAINER MARIA RILKE~~

JULES JADOT

*suivies de réflexions sur
la vie créatrice*

par

BERNARD GRASSET

GRASSET

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les *Lettres à un jeune poète* parurent pour la première fois en 1929 chez Insel, à Leipzig, sous le titre : *Briefe an einen jungen Dichter*. Il s'agissait de dix lettres que Rainer Maria Rilke avait adressées de 1903 à 1908 à un jeune homme qu'il ne connaissait pas, Franz Xaver Kappus, cadet à l'École militaire, et plus tard sous-lieutenant de l'armée impériale et royale d'Autriche-Hongrie.

Franz Xaver Kappus devait lui-même abandonner le métier des armes pour celui des lettres. Depuis 1919, il vit à Berlin et a publié un certain nombre de romans.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les *Lettres à un vieux poète* n'ont fait, jusqu'à ce jour, l'objet d'aucune parution. Il s'agit de huit lettres que Jules Jadot a adressées du 22 mars 2020 au 19 octobre 2021 à Angela, Zoé, Eliott, Angela, Papi, Yasmina, Eliott et ses étudiants.

Jules Jadot abandonna le métier de professeur pour celui de poète. Depuis juillet 2020, il vit dans la « Plus petite maison du quartier » et distribue un certain nombre de baisers à sa femme Véronique.

Que penses-tu de mon nouveau projet, ma Véro ? Un recueil des lettres écrites pendant ce confinement un peu comme un autoportrait poétique, un témoignage de cette aventure, de votre aventure ? On en parle ce soir ?
Bonne journée, mon amour
Ton Jules :)

PRÉFACE

DE L'ÉDITION ALLEMANDE

C'était à la fin de l'automne 1902. J'étais assis dans le parc de l'Académie militaire de Wiener-Neustadt, sous d'antiques châtaigniers. Je lisais. Ma lecture me prenait à ce point que je remarquai à peine qu'Horacek, aumônier de l'Académie, homme érudit et bon, venait vers moi. Il me prit des mains le volume que je tenais, contempla sa couverture et hocha la tête : « Poèmes de Rainer Maria Rilke ! » dit-il, songeur. Il feuilleta, parcourut quelques vers, jeta au loin un long regard et conclut : « Air, si donc l'élève René Rilke est devenu un poète. »

PRÉFACE

DE LA PRÉSENTE ÉDITION

C'était la fin de l'automne 2020. J'étais dans le jardin de la Citadelle de Namur. Je lisais. Ma lecture me prenait à ce point que je remarquai à peine qu'un de mes étudiants, jeune homme érudit et bon, venait vers moi. Il me prit des mains le volume que je tenais, contempla sa couverture et hocha la tête : « Poèmes de Jules Jadot ! » dit-il, songeur. Il feuilleta, parcourut quelques vers, jeta au loin un long regard et conclut : « Ainsi donc le professeur Jules Jadot est devenu poète. »

Accueil > Belgique > [Enseignement](#)

Écoles: la rentrée de janvier en code rouge, les vacances de Carnaval pas prolongées

Alors que nous sommes, ce mercredi, pile au milieu du gué dans cette période de cinq semaines séparant les vacances de Toussaint de celles de Noël, la ministre Caroline Désir clarifie les conditions qui seront d'application dans l'enseignement obligatoire à la rentrée de janvier 2021.

Lettre à Angie - 29 Décembre 2020

Ma chère Angie,

Bonne année sœurlette, je te souhaite le meilleur pour l'an neuf qui s'en vient !

Si tu savais comme je revis ! je n'imaginai pas que cette saloperie de virus et les moments difficiles que nous avons tous vécu ces derniers mois allaient m'apporter autant de bonheur ...

Au moment de refermer cette année douloureuse, je suis assis à mon nouveau bureau, dans une nouvelle maison, qui m'appartient cette fois, j'ai choisi pour la

première fois de partager mon quotidien avec quelqu'un et Véronique est le soleil de cette nouvelle Vie. Je regarde autour de moi et c'est magique.

Notre nouvel intérieur est fait de bric et de broc mais il nous ressemble tellement. Il y a çà et là des objets et des tissus que Véro a ramené de tous ces bouts du monde qu'elle a déjà parcourus. Des objets porteurs de souvenirs, de moments d'émotion, de rencontres signifiantes, des objets qui ont tous une âme et nous apportent toute leur énergie. Des livres, des tableaux qui nous donnent chaque jour à redécouvrir un peu de la richesse des cultures du monde.

J'ai même été recherché dans les malles où je les avais enfermés, quelques-uns de mes souvenirs heureux avec Yasmina. Entre autre ces deux tapis amazigh et les coussins breloqués que j'avais ramenés du Maroc.

Te rappelles tu ce séjour que nous avons fait à Ougmès chez son amie Amina qui était prof de français à Casa ? Son mari et elle y possèdent une belle bâtisse ancienne dans ce petit village d'altitude au milieu du Moyen Atlas, la région natale de Si Mohammed, pas très loin de Fez.

Nous avons écumé avec elle les souks d'Azrou pour ramener ces tapis fait à la main

par de vieux berbères qui connaissent leur métier à tisser. Ils restaient dans leurs ateliers des heures durant, y travaillant en mangeant même.

On voulait à l'époque vivre ensemble alors on cherchait à ramener de quoi installer à Bruxelles, un petit chez nous douillet. Nous avons durement négocié ces tapis avec les quelques dirhams qu'on avait en poche à cette époque, nous étions jeunes et Amina nous avait fait la surprise de nous offrir les 3 coussins. Et puis Yasmina est partie, rentrée à Beyrouth et j'ai peu à peu oublié le goût du bonheur à deux.

Mais là ça y est ! je suis H.E.U.R.E.U.X !!! Mes cent ans de solitude c'est terminé ! Et puis on discute de tant de choses ensemble, on partage tout vraiment. Je lui ai appris la recette des gnocchis à la sauge de Maman. J'ai lâché les musiques des années 80 pour découvrir avec elle les musiques ethniques africaines. Tu verras, c'est mieux que les Stones même...

Et je lui ai installé devant la fenêtre un vieux piano droit. Elle m'embarque loin, si loin de mon quotidien et je me laisse guider.

On a même eu une nouvelle idée pour les collections que je veux développer avec Elliott. L'autre jour, dans sa bibliothèque, je feuilletais un exemplaire des lettres de prisons de Mandela et on a entamé une discussion sans fin sur l'ANC, les noirs, les blancs, l'apartheid, les USA et la ségrégation . Elle m'a parlé longuement de la pensée UBUNTU. Je n'y connaissais rien mais je me rends compte que la Grèce et l'Allemagne ne sont pas les seuls berceaux de la philosophie moderne.

Pour faire court, UBUNTU signifie quelque chose comme : « Nous sommes donc je suis » ou « Nous sommes les autres ». Même Obama y fait référence dans son discours d'hommage à Madiba (le nom de clan de Mandela). C'est une magnifique idée de la fraternité. Et je me rends compte qu'elle a été beaucoup développée. En musique par exemple : Tu te souviens de Johnny Clegg et son Asimbonanga, et j'ai découvert que Miles Davis et Stevie Wonder avaient aussi chanté Mandela et aujourd'hui Soprano, Ben l'oncle Soul ou Booba aussi parlent encore de lui. Et Véro m'a fait découvrir la voix de Rodriguez « Searching for sugar man », écoute cette play list c'est super. Je t'en raconterai l'histoire plus tard.

Je reviens à notre projet et à la philosophie Ubuntu. On pense à lancer avec Eliott, une collection de T-shirts ou peut être aussi de Tote-Bag avec des phrases porteuses de sens, extraites des textes de Mandela. On travaillerait pour cela avec des bouts de tissus africains. Il y en a tellement, chaque région a son coton, sa façon de le tisser, de l'imprimer.

Il y a les Wax hollandais imprimés sous cire qu'on connaît bien ici mais qui ont plutôt été imposés aux femmes d'Afrique par les colonisateurs mais il y a surtout les tissus traditionnels, Bogolans du Mali, Shweshwe sud africain, les indigos de Guinée, les pagnes traditionnels bamilekes, le Ndop camerounais, le faso dan fani de Ouaga, le batik, le kita, les patchwork Bayfall du Sénégal... J'en passe.

Véro a des dizaines de bouquins. C'est une découverte pour moi. Et puis ce sont des textiles naturels, alternatifs et de nombreux procédés méconnus de tissage et d'impression sont à redécouvrir. Mais je m'emballe, je m'emballe !!!

Je te cite quelques-unes des phrases qu'on a retenu :

- *L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde.*
- *Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends.*
- *La plus grande gloire, n'est pas de ne jamais tomber, mais de se relever à chaque fois.*
- *Le courage n'est pas l'absence de peur mais la capacité de la vaincre.*

Qu'en penses-tu sœur ?

Il y a tant de choses intéressantes dans ses discours et ses écrits ...

Ah oui j'ai oublié ça s'appellera quelque chose comme M>A>DI>BA 46664 (c'était le numéro d'écrou de Mandela à Robben Island).

Et tout cela a du sens parce que comme me l'a appris Véro, Mandela portait très souvent des chemises en tissus africains. La première lui a été offerte par Myriam Makeba, un jour de 1994 ou 95 ou elle a rencontré après un de ses concerts à Abidjan, Pathé 'O un styliste burkinabé qui travaille tous ces tissus.

Il est devenu le fournisseur officiel de Madiba. Véro le connaît bien, elle m'a montré des tenues qu'il a réalisées pour elle avec quelques-uns de ces tissus traditionnels.

Des merveilles de couleur, de matières et de créativité ! Je deviens addict... « *L'Afrique de demain appartient aux créateurs de richesse* » qu'il lui a dit Mandela quand il l'a rencontré la première fois ...

Mais j'écris, j'écris, et toi dis-moi comment vas-tu ?

On devrait aller voir Papi tous les deux, quand ça ira mieux en ville. Ca lui ferait du bien et à nous aussi. Je commence seulement à comprendre tout ce qu'il nous racontait de son bonheur de couple. Tu sais j'ai donné Fifine à Zoé, cela lui a fait très plaisir et moi, je suis tellement heureux que je voudrais que ce soit plus contagieux que cette saloperie de Covid.

Il faut VIVRE Angie, VIVRE tant qu'on est vivant. J'ai eu tellement peur quand ce truc nous est tombé dessus. On ne sait jamais ce que demain nous apportera. Il faut vivre aujourd'hui.

Viens, on t'attend et on n'attendra pas les beaux jours pour s'asseoir au pied du tilleul de mon joli jardin et y partager un thé à la menthe qui fleure bon la fleur d'oranger ou un bissap, la boisson nationale sénégalaise que Véronique prépare

avec des fleurs d'hibiscus, des fruits et du gingembre. Tu verras, c'est délicieux.

AMANDLA !

Ton frère enfin heureux qui t'aime depuis toujours ...



Lettre au-revoir à Jules

Atelier visio n°12

Cher Jules

Je me souviens très bien du jour où tu es arrivé dans le grand tableau des personnages. Nous t'avions imaginé à plusieurs.

Personnellement, j'étais un peu stressée par l'animation de la soirée et j'ai mis toute ma confiance dans le groupe pour te créer.

20 autres personnages sont nés ce soir-là avec toi, vous êtes né de notre rencontre à tous, nous les autrices et les auteurs. Nous ne nous connaissions pas tous, nous nous sommes rencontré par l'écriture.

Et tu es né, Jules Jadot, prof de maths, qui vit en appart, un peu à l'écart avec une petite musaraigne... cela me plaisait.

Je t'ai imaginé un peu timide dans cette première lettre, me raccrochant aux quelques détails renseignés par les complices auteurs de notre communauté.

En faisant le tour de tes 10 lettres, je peux voir comment chacun t'a accueilli dans son écriture, tantôt passionnée, en couleur, te

faisant voyager en amour dans la rencontre avec Yasmina du Liban, et puis Véronique du Sénégal.

Je voulais éveiller la curiosité avec cette lettre que tu recevais de ton grand-père dont tu semblais être si loin. Lui à la fin de sa vie, et toi tout absorbé dans tes aventures.

Je t'ai vu te mettre debout quand tu parles à tes étudiants avec un discours à la fois fraternel et militant. Ne vous laissez pas confiner vos rêves et vos projets de futur. Mais toi, Jules, tu en es plutôt heureux de cette période de pandémie. Elle t'a permis de laisser ta musaraigne à Zoé et de grandir enfin, même si tu écris que tu te sens encore parfois comme un jeune ado boutonneux et perdu.

Je n'ai pu que pressentir des choses qui te troublaient dans le rapport à la mort.

Tu sembles vivre dans une sorte de rêve : vivre un couple à l'image de tes grands-parents heureux longtemps ensemble, mais tu ne dis rien de la vie de tes parents...

Je me demande si je devais poursuivre l'histoire maintenant quel serait ce « rien » que j'écrirai ? ce rien dont parle Sylvie Germain dans son livre : le personnage ne

dit rien, mais il est désireux de passer par la langue, d'être accueilli dans l'écriture...

Me connaissant, c'est vers le grand-père que j'irai, et aussi la question de l'amour (qui s'est peut-être transformée avec le Covid...)

Il y aurait encore des choses que j'aimerais t'écrire, par certains côté tu me fais penser à mes fils...

Je te souhaite une vie à la hauteur de tes rêves cher Jules.

Je t'embrasse mon petit